

Relâchez vos rêves...

La revue.

Mexique : macabi dans le Yucatan.

Test comparatif polarisante haut de gamme

Enquête publique poutès.

- nymphe de blue wing olive
- La chauve souris
- Art and fly ...
- Multimedia Image Photo Show

Vous avez sous les yeux le numéro deux de la revue Gobages.com. Ce numéro, nous aurions aimé vous le proposer plus tôt mais quelques événements sont venus bouleverser le planning prévu : sa sortie a été retardée par l'arrivée sur nos rivières des March Brown, puis par l'ouverture de l'ombre et l'organisation du meeting de mai et enfin par le mois de juin et ses longs coups du soir qui retiennent le pêcheur (et le webmaster) au bord de l'eau jusqu'à point d'heure.

J'espère que, comme nous, vous aurez pu vous régaler des moments que vous avez passés à la pêche et, que ce numéro arrive à point nommé pour vous offrir la lecture que vous espériez pour vos vacances.

Si je n'avais qu'un mot à dire pour définir le contenu de ce numéro, je dirais « rêve » . Le rêve à regarder avec un DVD extraordinaire, le rêve à lire avec l'article de Gonzo sur le Mexique et les photos qui l'accompagnent ou encore le rêve de futures captures « géantes » avec les mouches que vous allez monter suivant les conseils de Christophe Lecoq.

Du rêve au cauchemar, il n'y a souvent hélas qu'un pas. Le cauchemar de voir nos milieux se dégrader et de constater que nos partenaires sont de moins en moins nombreux. Les milieux, il en est question avec l'article sur Poutès.

On nous dit ici ou là que le « no-kill » n'est pas une fin en soi ni un réel mode de gestion. On ne peut qu'acquiescer à ces remarques mais force est de constater que partout où des parcours de « sans-tuer » existent, avec une surveillance appropriée, la densité de « beaux poissons » est supérieure à celle des autres parcours.

Quant au reste du contenu, je vous laisse le découvrir par vous-même. Les rubriques matériel, communauté etc ... sont au rendez-vous.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter, au nom de toute l'Equipe Gobages.com de bonnes vacances.

Profitez au maximum de vos congés, et si par le plus grand des hasards, vous trouviez un équipement de moucheur au fond de votre coffre, n'hésitez pas à en faire bon usage.

A votre retour, faites profiter l'ensemble des gobnautes de vos sorties par une news . Le concours du mois de juin ayant remporté un franc succès, nous avons décidé de reconduire la formule pour juillet-août. Nous récompenserons les trois « meilleures » news de l'été.

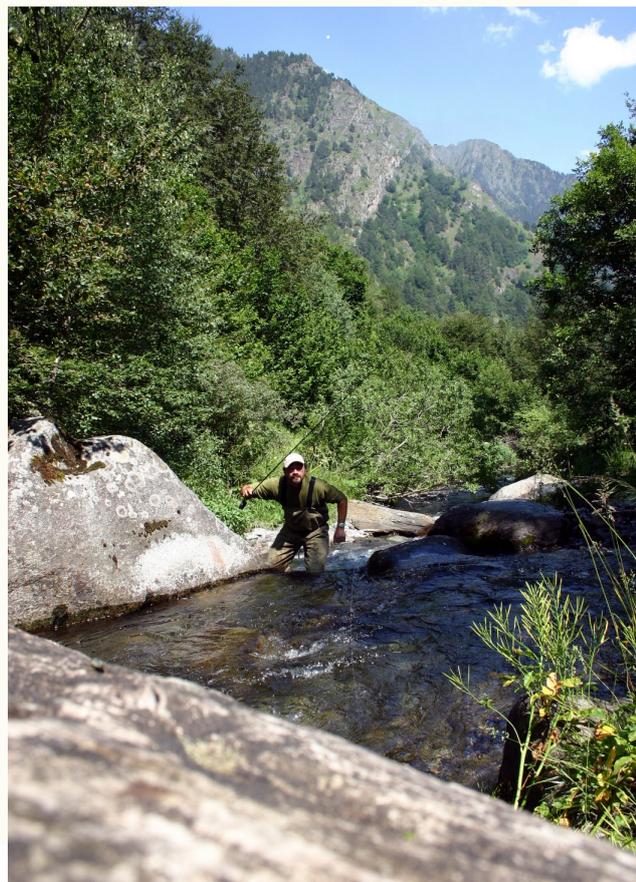
J'espère que vous aurez autant de plaisir à lire ce numéro deux que nous en avons eu à le réaliser.

Rendez-vous sur gobages.com en attendant le numéro trois.

Bonnes vacances à tous , relâchez vos rêves

...

Patrick pour gobages.com



Sommaire.

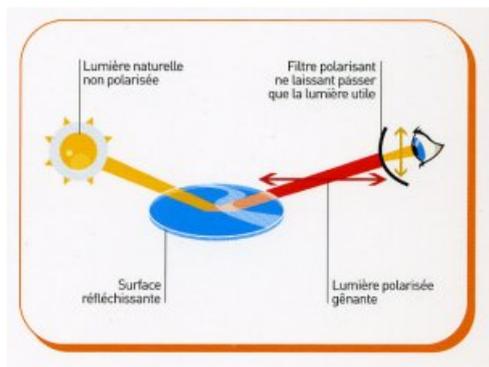


MEXIQUE : Macabi dans le Yucatan

Plongez dans le récit du séjour de Gonzo dans le Yucatan !

Barrage de Poutès : Avis d'enquête.

Obstacle majeur pour l'accès aux meilleures zones de frayère pour le grand saumon et de dévalaison pour les tacons, le renouvellement de concession se profile à l'horizon voici des raisons pour vous prononcer contre !



Matériel et bricolage :

- Polarisante: Oakley vs Maui Jim.
- Confection d'un porte bobine.
- Raccord soie bas de ligne rapide.

Montage: la nymphe de BWO.

Christophe lecoq (moucheslecoq.com) nous propose ce montage très sympathique de nymphe de bwo. A n'en pas douter les truites comme nous vont craquer !



Art and fly : La chauve-souris

"Crains-moi pêcheur, car de ton coup du soir, je peux faire un terrible cauchemar !" Une nouvelle écrite par *Bleu Vague*

Découvrez comment Gael met l'art au service de sa passion et personnalise son matériel de pêche.

Critique DVD

MEXIQUE :

Voyage.

MACABI DANS LE YUCATAN.

Comme vous avez pu le voir dans le forum voyage de pêche, je suis allé passer quelques jours au Mexique dans le Yucatan avec ma copine pour un mixte pêche et tourisme.

Même si je suis un fanatique de la pêche, je m'intéresse également à tout ce qui touche aux civilisations antiques et à l'histoire.

Départ de Paris pour Cancun, un voyage de 8222 KM pour un vol de 11h.

Le Yucatan est divisé en trois parties : le Yucatan c'est-à-dire la région de Cancun au nord-est, le Quintana Roo plus au sud, de Playa Del Carmen jusqu'à la frontière avec le Belize et le Campeche à l'ouest qui est frontalier du Guatemala. La côte caraïbe est plus communément appelée riviera Maya. Son rivage a bien entendu été touché par l'ouragan Wilma fin 2005 qui a causé de considérables dégâts en particulier sur l'île de Cozumel où il a sévi pendant 3 jours avant de longer la côte, passer sur Cancun puis se diriger vers Cuba. Les Mexicains ont été

reconstruits, offrant du travail et des revenus aux familles de toute la région. Le tourisme y est d'ailleurs en pleine expansion et est en passe de devenir la principale ressource de la région.

Nous avons résidé au sud de Puerto Morelos dans le parc Maroma au milieu d'une immense mangrove, une zone protégée où la pêche est toutefois tolérée à condition qu'elle ne soit pas industrielle. C'est face à l'hôtel que commence la barrière de corail qui longe le Yucatan : la deuxième plus grande au monde. Les autorités protègent un maximum cette merveille qui fait le bonheur des poissons et des plongeurs.

En me promenant le long de



suit une longue randonnée sur la plage avec mon amie histoire de faire quelques repérages sous le prétexte d'une ballade romantique mais avec les polarisantes sur le nez !

J'ai été gâté ; après une multitude de needle fish je repère un premier poisson en tailing. S'en suit une discrète approche. C'est une palometa (un permit) de 3 à 4 livres qui est venue me saluer à 1m50 du bord et dans 40 cm d'eau ! J'ai cru rêver et pourtant le poisson était bien là en train d'intercepter les crabes sortis de leur trou pour aller se nourrir dans la mer. S'ensuit le balai de quelques jolies petites carangues venues chasser entre les rochers. Je me suis dit à ce moment là que les dieux de la pêche étaient avec moi.

Mais à mon grand désespoir,

particulièrement marqués par ce cyclone bien plus destructeur que les précédents. Beaucoup de constructions ont été détruites, et la région a été mise à genoux. Un grand nombre d'oiseaux et de poissons ont péri dans les lagunes de Cozumel. Le bon côté de la chose est qu'une grande partie des hôtels ont dû être rénovés ou

la plage, j'ai repéré un joli petit flats profond, à environ 800 mètres de l'hôtel. Les fonds sablonneux alternaient avec quelques bancs de roche. La barrière de corail est à peine distante de 200 mètres de la côte stoppant les grosses vagues. Tout ceci se présentait plutôt bien. Les responsables de l'hôtel m'ayant confirmé la possibilité d'y pêcher. S'en



les quatre jours suivants ont été plus que difficiles ; température très basse, fortes pluies et vent à décorner les bœufs. Laisant ce magnifique flat totalement désert. J'en ai donc profité pour visiter le site Maya de Chichen Itza (l'un des plus grands et des plus représentatifs des civilisations Aztèque et Maya), flâner dans la ville coloniale de Valladolid et bien sûr faire du shopping à Playa Del Carmen qui est une sorte de Disneyland à la Mexicaine.

Dans le souci d'assurer la pêche, j'avais pris contact avec plusieurs guides avant mon départ . Mon choix s'est porté sur l'île de Cozumel à 20 mn de bateau de Playa Del Carmen,. Le débarquement se fait à San Miguel, seul et unique village de l'île.

Je suis parti pêcher avec l'organisation de Gabriel Medina Diaz. C'est un petit Maya très rigolo, extrêmement sympa, qui adore la CERVAZA et qui cumule plusieurs boulots

(chanteur, taxi la nuit ...). L'organisation de Gabriel a 6 ans. Il travaille avec d'excellents guides locaux dont certains parlent un bon anglais. Ces tarifs sont plus que compétitifs.

La pêche se pratique dans les lagunes du nord de l'île. On y accède en pick-up, puis en lancha.

Les eaux de la lagune sont claires comme de la Tequila ; la

profondeur moyenne est de 20 cm avec certaines zones atteignant 1m, 1m50. La lagune est découpée en lagunes plus petites par des mangroves entre lesquelles le guide vous promène. Lors de mon

premier jour de pêche j'ai été guidé par Alfredo, un guide à l'américaine ; dont tous les vêtements sont estampillés poissons. Un guide assez directif ; « cast, wait, strip, cast again » et qu'il vaut mieux éviter de contrarier en remplaçant la mouche qu'il a choisie avec passion.

Il possède par contre des yeux d'exception qui vous repèrent un petit school de bonefish à 50/60 mètres. Le vent toujours

omniprésent a largement contrarié la partie de pêche.

Les bourrasques décalaient ma soie de 8 d'une bonne dizaine de mètres couvrant les poissons et les faisant fuir. Sur les quelques

opportunités que j'ai eues, j'ai perdu les poissons à cause d'hameçons de mauvaise facture qui s'ouvraient quasiment systématiquement au démarrage du poisson. L'après-midi, le vent s'était calmé et les bonefishs étaient complètement spookie ; se reposant en banc sur les flats profonds. J'ai passé la canne à Alfredo mais il n'a guère été plus chanceux que moi. Un premier jour sur les flats pas vraiment glorieux. J'ai bien cru que le pauvre Alfredo allait manger sa casquette tant les poissons étaient spookies, surtout au moment où j'ai loupé les quelques poissons actifs en fin de journée « it's your chance man » me répétait-il en voyant les derniers bancs de bonefish. J'avais d'autant plus la pression que j'étais le premier français à venir pêcher avec cette organisation. J'ai sauvé l'honneur en capturant



quelques petites carangues. Mais je suis rentré à la Marina le coeur serré.

Le lendemain je décide d'aller me venger sur le flat de la plage de l'hôtel. Fort de mon expérience passée, j'ai repéré de l'eau troublée au milieu du flats. je me suis approché doucement, me suis immobilisé à une quinzaine de mètres du bord. Enfin j'ai aperçu les fameux flashes qu'Alfredo m'avait montrés la veille. Des flashes brillants qui trahissent la présence de Bonefish en activité. J'avais de l'eau bien au-dessus des genoux. J'ai lancé ma mini puff devant le nuage de sable, j'attends que la mouche touche le fond ;deux ou trois strips et la soie s'arrache de mes doigts. Le combat a été assez rapide mais j'étais fier comme tout. Je venais de capturer mon premier bonefish, un poisson d'une bonne quarantaine de cm. Un groupe de jolies Italiennes faisant leur promenade sur la plage, en bikini sont venues voir le poisson en en profitant pour me féliciter. Que demander de plus pour un premier Bonefish!

Un poisson chasseur est rapidement venu me rappeler à l'ordre ; (probablement un requin ou de barracuda) en tapant dans le banc de bonefish, provoquant une



incroyable pagaille et faisant éclater le banc de poissons. Je ne les verrai plus durant le reste du séjour.

Pour mon deuxième jour dans les lagunes, j'avais

convenu avec Gabriel de passer la journée sur l'île de Cozumel pour la visiter, puis d'y dormir afin de prendre le large dès 6 heures du matin.

Mon amie et moi décidons de louer une coccinelle cabriolet afin de visiter cette île magnifique. C'est la première fois que j'ai ressenti un tel sentiment de liberté, imaginez : vous êtes au bord de la mer des caraïbes, à rouler cheveux au vent avec



vos amis au bord de l'un des plus beaux récifs du monde. Lorsque vous vous arrêtez, vous êtes seul sur d'immenses plages où des myriades de petits poissons multicolores viennent tourner autour de vous. Une cervaza vous attend dans l'un des rares bars au détour d'un virage. Cozumel c'est le paradis. C'est en tous cas ce qu'a du penser Cousteau en découvrant son récif.

Après cette superbe ballade, Gabriel est venu nous chercher à l'hôtel avec son taxi. Il nous a ramené chez lui, présenté sa petite famille, nous a invité à dîner. Nous avons longuement parlé de pêche, de Wilma, de nos pays respectifs et des différences de culture, en sirotant des cervazas. Le taxi n'est d'ailleurs reparti que tardivement dans la nuit pour nous reconduire à notre hôtel.

Malgré cette soirée fort agréable et fort arrosée, Gabriel était bien au rdv à 5h du matin. Quant à moi,

j'étais un peu nerveux car je me suis fait voler mon APN dans la chambre d'hôtel pendant la soirée. Les photos de mon premier bonefish étaient à l'intérieur !

Gabriel me présente mon guide pour la journée, Adolpho, un maya d'une trentaine d'année fils de guide de pêche, tombé dedans quand il était petit. Il ne parle que très peu anglais et moi très peu espagnol, en

tout cas le feeling est bon : nous sommes sur la même longueur d'onde. Nous ne sommes même pas encore arrivés dans la lagune qu'il coupe le moteur de la lancha



et me demande de monter ma canne ; il a repéré des bonefishs à l'entrée de la lagune !!! Je monte ma TOF en 9'soie de 9 en raison du vent qui se lève, bas de ligne de 12' avec une pointe en 8lbs. Je monte une petite crevette de couleur tan très peu lestée. Casting et très vite je prendrai un premier bonefish de taille moyenne. Les conditions sont idéales, il y a peu de vent, les eaux sont translucides et pas encore trop chaudes. Les bonefishs sont là en petits groupes de

trois-quatre individus, rien que des gros. Adolpho me propose de les pêcher de la lancha, il m'indique un banc de bonefish qui arrive entre deux mangroves à 1H, je lance ma crevette à 7/8 mètres devant le banc au ras des mangroves et lorsque les poissons s'approchent, je fais un léger strip afin de décoller la crevette du fond, l'un des



gros bonefishs se dirige dessus, se saisit de la mouche, la soie se tend, je donne une légère impulsion à la soie avec ma main gauche histoire d'ancrer la mouche dans la gueule du poisson, sans l'arracher, il réagit immédiatement et file derrière les mangroves, le moulinet se dévide et je vois la réserve de backing diminuer très rapidement, j'échange un regard avec Adolpho et bondis hors de la lancha afin de suivre le poisson, l'atterrissage se passe plutôt mal car je m'enfonce dans un mélange de sable et de vase, Flavie et Adolpho sont pliés en quatre sur le bateau, quant à moi je suis là couché dans la vase le bras tendu vers le ciel afin d'éviter que le fil ne frotte sur un morceau de corail ou une mangrove pendant que le poisson n'a qu'une idée : y rentrer. Je vais poursuivre ce poisson

une bonne dizaine de minutes dans les mangroves, à le ramener, le voir repartir tout droit dans les mangroves, le faire basculer pour qu'il change de direction à tel point qu'il fonce maintenant droit sur moi, je rembobine le backing le plus vite possible afin de rester en contact avec le poisson. En m'apercevant il repart de l'autre côté de la

mangrove, j'en aurai bientôt fait le tour de ces satanées mangroves. Enfin, je parviens à le ramener au bateau. Nous étions tous les trois heureux comme des gamins car le poisson était magnifique. Je remercie

Adolpho qui me félicite pour ce coup de ligne en me précisant que nous, français, pêchons visiblement mieux que les américains. Le poisson un peu fatigué repart tranquillement. Du pur plaisir. J'en prendrai un deuxième un poil plus gros dans les mêmes conditions. Il m'a offert un combat tout aussi sportif que le précédent. Au bout de trois heures de pêche, les bonefishs se faisant plus rares, nous décidons d'attaquer les baby tarpons. Nous rencontrerons un banc au détour d'une lagune. Ils devaient peser entre 10 et 20 livres d'après Adolpho et étaient en train de chasser de petits mullets. Ils n'auront que faire de mes mouches. Nous croiserons également une énorme palometa

de plus de 20 livres, que nous ne parviendrons pas à approcher. Le soleil était maintenant très haut dans le ciel et se faisait pesant. Nous pêcherons encore quelques milk (des nuages de sable dans le flats profond retourné par des bonefishs) où je toucherai encore quelques poissons moyens. Cette pêche est pour moi bien moins passionnante que la pêche à vue. Adolpho s'en est bien rendu compte.

La pêche était faite et nous passerons tous les trois le reste de la journée à nous régaler des merveilleux sandwiches préparés par Carmen la femme de Gabriel et bavarder sur une superbe plage à l'entrée de la lagune. Nous repartirons assommés par le soleil mais heureux. A notre arrivée à la marina Gabriel nous attend, lui aussi heureux de voir les photos des poissons ; Adolpho ne manque pas de lui narrer mon plongeon. Le tout sera arrosé de quelques cervazas. Déjà c'est l'heure du retour.

Outre une région magnifique, j'ai découvert des gens authentiques, entiers et sincères, ce qui pour moi est primordial. Ils vivent du tourisme, sont sous forte influence américaine, ont été envahis et évangélisés par les Espagnols, pourtant ils ont su conserver leur âme, chantent en maya et sont fiers de leur culture. Ils vivent modestement, mais sont heureux et se contentent de





juin ou juillet, zones de pêche, les poissons mois où les y seront probablement moins grosses Palometas éduqués.

devraient également être de sortie.

Je dirais pour conclure que Cozumel est une destination idéale pour passer deux ou trois jours sur les flats si vous êtes en famille

Merci aux deux guides pour leur professionnalisme, merci à toi Gabriel pour ta gentillesse, merci à Siouxiste et à Patpêche pour leurs infos, merci à Spock 540 pour ses jolies mouches dont certaines m'ont bien inspiré. Merci Gobages de m'avoir donné accès à toutes ces infos. Un merci tout particulier à ma chérie Flavie qui a assuré les photos.

peu. Une fois de plus, les voyages m'ont conduit à me dire qu'en France nous vivons dans une société individualiste et bien peu intéressante.

Alors vivement mon prochain séjour, Gabriel m'attend déjà et m'a promis de rechercher des spots où passent de plus gros tarpons pour le mois de

sur Playa Del Carmen.

Si vous souhaitez passer une semaine de pêche exclusive je vous recommande de prendre un guide plus au sud sur Boca Paila ou Punta Allen, par exemple ou mieux encore, si vos moyens vous le permettent, partez par une agence dans un lodge, vous serez directement sur les



Quelques conseils :

Evitez de trop parler en anglais sous peine de passer pour un gringo, vous constaterez qu'en faisant l'effort de parler espagnol les sourires apparaîtront et les prix baisseront.

Prévoyez une bonne protection solaire 30+, des chemises à manches longues, une casquette protégeant la nuque, des gants et optez pour le pantalon car le soleil au Mexique c'est comme la tequila ; ça cogne très dur.

En ce qui concerne le matériel, une canne en soie de 8/9 pour le bonefish et le permit est idéale car le vent souffle souvent sur les lagunes, 7/8 s'il n'y a pas de vent. Une soie de 10 flottante à pointe intermédiaire conviendra parfaitement pour le tarpon.

Les Mini puff, crazie charlies, gotchas, crevettes, et alevins en taille 6 à 8 constituent de bonnes mouches de base pour le bonefish sur les flats peut profonds. Les marabout shrimp, clousers minow, Borski sliders, alevins lestés et sand eel en taille 4 à 6 lesté par des

yeux haltère seront parfaites pour pêcher les milks en eaux plus profondes.

Pour le baby tarpon des mouches en taille 1/0 à 3/0, avec tout de même une préférence des guides pour les black deceiveur et les mouches oranges. Et bien sûr des crabes en taille 4 à 1/0 pour les palometas.

Si vous souhaitez contacter Gabriel pour caler une journée de pêche, passez-lui un mail en

anglais ou mieux en espagnol à l'adresse suivante et dites- lui que vous avez lu l'article d'Esteban (c'est comme ça qu'il m'appelle) il verra que j'ai tenu parole.

Gabriel Diaz Medina
Fishing Adventures in
Cozumel 55 Avenida Sur #
670 Between Calle 7 Sur
Cozumel Q. Roo, Mexico
77640 +011 52 (987) 872
4213

gabdiaz83@hotmail.com

Hasta luego !

SEB alias Gonzo



BARRAGE DE POUTÈS :

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Milieu aquatique.

Dès sa construction, il devient un obstacle infranchissable car l'ouvrage mesure 17,7 m de haut, et n'est alors pas équipé de dispositifs de franchissement. L'accès à 60 % des meilleures frayères à saumons du Haut Allier est alors condamné, et dès 1950, le nombre de captures de saumons réalisées sur l'Allier n'est plus que le cinquième de ce qu'il était avant guerre.

L'idée de construire un barrage sur le site actuel de Poutès remonte à l'entre-deux-guerres, mais l'autorisation ne sera jamais obtenue. La construction de l'actuel barrage débute en 1939 et sera terminée en 1941 pour faire face à la situation de guerre dans laquelle est le pays. Pour les mêmes raisons, aucune demande d'autorisation n'est réalisée à l'époque. Le barrage de Poutès a donc été bâti sans autorisation.

Dès sa construction, il devient un obstacle infranchissable car l'ouvrage mesure 17,7 m de haut, et n'est alors pas équipé de dispositifs de franchissement. L'accès à 60 % des meilleures frayères à saumons du Haut Allier est alors condamné, et dès 1950, le nombre de captures de saumons réalisées sur l'Allier n'est plus que le cinquième de ce qu'il était avant guerre. Le barrage est donc à lui seul responsable du déclin important de la population de saumon au milieu du siècle précédent.



Actuellement, le barrage de Poutès a été équipé d'un dispositif de montaison constitué d'une passe à bassins permettant l'accès à un ascenseur qui remonte automatiquement toute les demi-heures, et déverse les poissons dans une goulotte qui les conduit dans la retenue.

La dévalaison se fait au moyen d'une glissière qui amène les smolts au pied

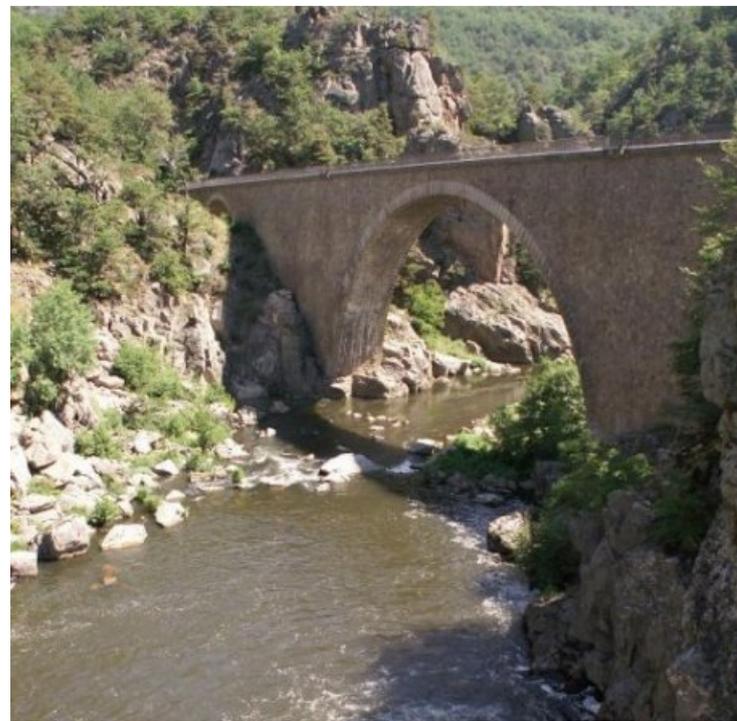
du barrage.

Ces équipements ont permis depuis 1986 la recolonisation partielle du Haut-Allier par le saumon, cependant, il reste de nombreux points noirs au niveau de l'installation de Poutès Monistrol.

Concernant la montaison, on observe un blocage au niveau de l'usine pour environ 15% des saumons durant tout l'été, en attente de débits suffisants. Pour le

tronçon court circuité de 9 km de long entre l'usine et le barrage, en l'absence de surdébit (naturel ou volontaire de la part d'EDF), on assiste à des difficultés de franchissement des obstacles par les saumons ayant passé plus de trois ans en mer, et ce malgré un débit réservé correspondant au 15^{ème} module.

Au niveau du barrage, on



note un blocage dans printemps ne franchit le environ 50% des cas en barrage qu'en début première approche, et une d'automne. partie des saumons de

Concernant les smolts, on note selon les différentes études réalisées une mortalité comprise entre 37 et 52% pour la traversée de la retenue, et au final seulement 1/3 des smolts entrant dans la retenue arrivent vivants au niveau de Monistrol.

Le barrage est donc responsable non seulement d'une perte de potentiel de reproduction par une limitation à l'accès aux frayères, mais en plus, de la perte des 2/3 de la production des frayères situées à l'amont. A cela il convient de rajouter les mortalités qui surviendront en fin de parcours dues aux retards pris lors du franchissement du barrage.

Poutès a donc été un élément majeur du déclin du saumon sur l'Allier au cours du XX^{ème} siècle, et est aujourd'hui un obstacle majeur à son retour, même si aujourd'hui de nombreux autres obstacles se dressent sur sa route.

De plus, aujourd'hui, la France n'est plus dans une situation d'urgence énergétique comme cela était le cas en 1939, et même si les énergies renouvelables, sont aujourd'hui un enjeu majeur pour l'avenir,

le maintien de Poutès ne se justifie pas au niveau énergétique. Dans les conditions d'exploitation actuelles, Poutès représente seulement 0,015% de la production totale française, et moins de 0,1% de la production d'énergies renouvelables. A ces considérations, il faut ajouter que en cas de non démantèlement de Poutès, EDF s'engage à prendre des mesures en faveur du saumon qui auront pour effet de réduire encore l'importance relative de ce site. C'est pourquoi, le démantèlement du barrage apparaît à la fois nécessaire si l'on veut donner les meilleures chances au retour du saumon sur l'Allier, mais aussi un juste retour à une situation normale, par la disparition d'un barrage qui n'a jamais obtenu d'autorisation de construction, et revenir à une rivière intacte. Cette décision difficile dans le cadre des tendances énergétiques actuelles serait une preuve donnée par le gouvernement, mais aussi EDF que les engagements en terme de biodiversité ne sont pas des promesses électorales et mercantilistes, mais bien une réelle préoccupation.



Donnez votre avis avant la fin juillet

Un modèle de lettre à destination du commissaire enquêteur est disponible sur le site gobages.com rubrique milieux . Vous devez juste vous en servir comme source d'arguments. Dans votre courrier pensez à bien préciser que vous vous opposez au renouvellement de concession.

COUP D'OEIL SUR LES POLAS HAUT DE GAMME

Matériel

La lunette polarisante est devenue un outil incontournable pour les pêcheurs à vue. Actuellement la majorité des fabricants d'articles de pêche en proposent dans leur catalogue.

En complément, le pêcheur exigeant trouvera sur le marché de la lunette deux grandes marques qui proposent des lunettes haut de gamme et parfois même à des tarifs inférieurs à ceux pratiqués dans les magasins spécialisés pêche.

Les verres MAUI JIM



Vignette test prise sans verres polarisants



Verres Maui Jim Rose



Verre Maui Jim Bronze



Verre Maui Jim Gris

Classement du plus lumineux au plus sombre : Bronze , Rose , Gris.

Conclusion : Trois verres très "haut de gamme" aux niveaux de la polarisation et de la définition de l'image .

Si vous pêchez dans des endroits ombragés, la couleur Bronze est excellente et offre une bonne protection contre l'éblouissement. Le verre Maui-Jim Rose, est celui que j'aurais tendance à conseiller, en effet il est presque aussi lumineux que le Bronze mais assure une protection plus efficace contre l'éblouissement. Le Gris, est un verre qui respecte au mieux les couleurs, son utilisation est prévue pour les jours ensoleillés.

Les verres OKLEY



Vignette test prise sans verres polarisants



Verres Oakley Gold



Verre Oakley Grey

Des verres très lumineux chez Oakley (grey polarisant classe 2 et ambre), le VR28 polarisant me semble être le meilleur compromis pour lutter contre l'éblouissement et pour se protéger correctement. Ensuite viennent, le bronze et le black iridium qui est le plus foncé de la gamme.

La technique de fabrication du verre donne un léger avantage à Oakley au niveau de la qualité optique et les différents filtres assemblés donnent l'avantage à Maui Jim au niveau du confort visuel au bord de l'eau. Les différences sont minimes et de toutes façons, que votre achat se porte sur des Maui Jim ou sur des Oakley vous aurez ce qui se fait de mieux en lunettes polarisantes. Ces deux marques proposent les mêmes verres, avec des corrections optiques pour les porteurs de lunettes.

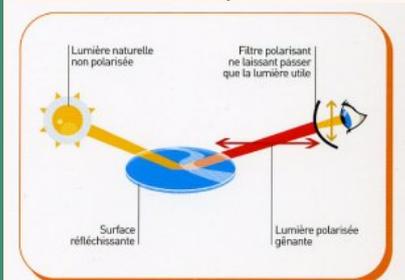
A noter que le célèbre verrier Essilor propose ses fameux Varilux (verres progressifs) en verres polarisés. Les verres polarisés Essilor sont eux aussi d'excellente qualité mais la gamme des couleurs est beaucoup plus restreinte que les deux marques étudiées plus haut.

Daniel Delrieu (Argentat Optique)

L'effet polarisant

Le verre polarisant, bien plus qu'un simple verre solaire...

La lumière naturelle n'est pas polarisée. Dès lors qu'elle est réfléchie sur une surface plane (eau), cette lumière devient polarisée.

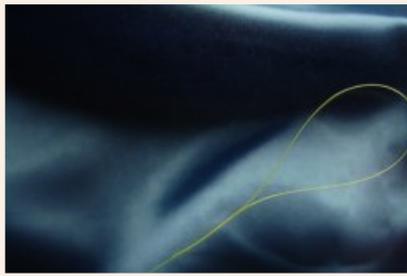


Cette lumière est extrêmement brillante d'où l'utilité d'utiliser un verre polarisant qui élimine la lumière polarisée horizontalement.

CRÉER SON PORTE-BOBINES

Matériel

(PAR SEBBIEN33)



Voici comment fabriquer son propre porte bobine de nylon :

Le matériel :

Il vous faut un élastique de blouson avec son attache (voir photo).
Une pochette de dvd.
Un briquet.
Un cutter.



Couper environ 35-40 cm d'élastique.



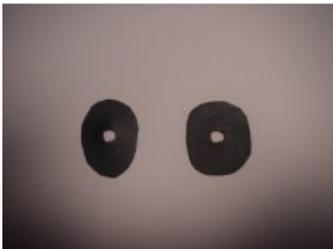
Faire un nœud à l'extrémité.



Brûler légèrement le nœud afin de faire durcir l'élastique (possibilité de le coller)



Découper dans une pochette dvd, 2 rondelles d'environ 1,5 cm de diamètre.



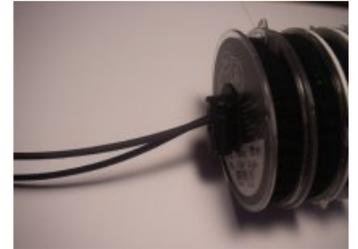
Faire un trou du diamètre de l'élastique dans chaque rondelle.



Mettre la première rondelle sur l'élastique côté nœud.



Vous pouvez maintenant installer vos bobines de nylon.



Placer la deuxième rondelle, puis le bloc élastique.



Voilà, c'est fini, un porte fil pour moins d'un euro !

merci à sebbien33 pour cette fiche bricolage utile et simple qui permet de gagner quelques euros.



Vous avez des talents et l'âme d'un bricoleur, faites nous partager vos meilleures astuces en photo ou en vidéo nous les diffuserons dans ces pages qui vous sont ouvertes. Quelques photos accompagnées d'un texte explicatif suffisent nous nous chargeons de la mise en page.

Vous pouvez nous envoyer vos fiches bricolage sur redac@gobages.com

RACCORD SOIE BAS DE LIGNE: UTILISEZ LA MICRO BOUCLE

Matériel

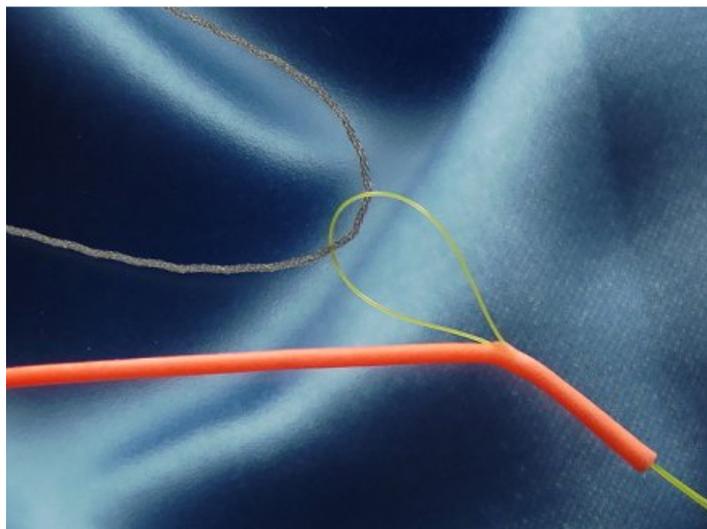
La pêche à la mouche évolue rapidement. Le pêcheur exigeant souhaite profiter du panel complet de techniques à sa disposition pour aborder au mieux les zones de rivières qu'il prospecte. S'il ne change pas de soie, le pêcheur est obligé d'adapter son bas de ligne à la technique qu'il utilise. Les discussions à ce sujet sur le forum matériel sont fréquentes.

"En voulant essayer le modèle de Diptéria et devant les problèmes rencontrés, j'ai eu l'idée de remplacer le nylon par de la tresse avec une "aiguille maison" en nylon." déclare Christian Faguet l'auteur de l'astuce présentée ci-dessous (Photos C.Lecoq).



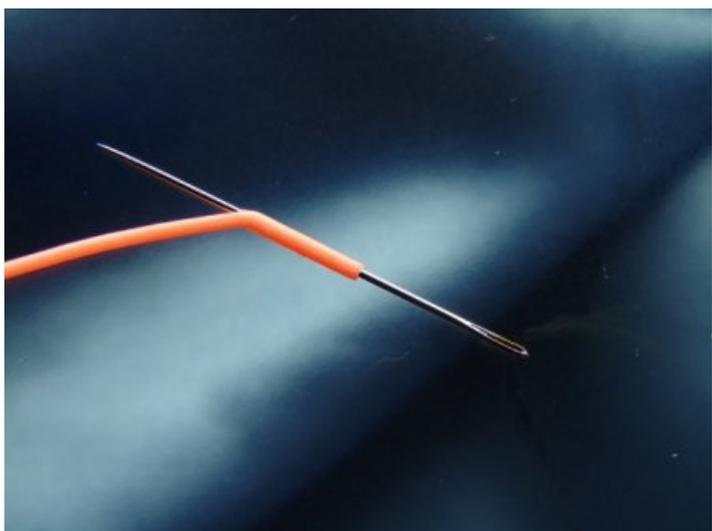
1ère étape:

Réalisez une boucle en 18¹⁰⁰ ième, pour que la boucle tienne il suffit de mettre un peu de colle sur une extrémité et la coller sur le fil. C'est beaucoup plus simple à enfiler!



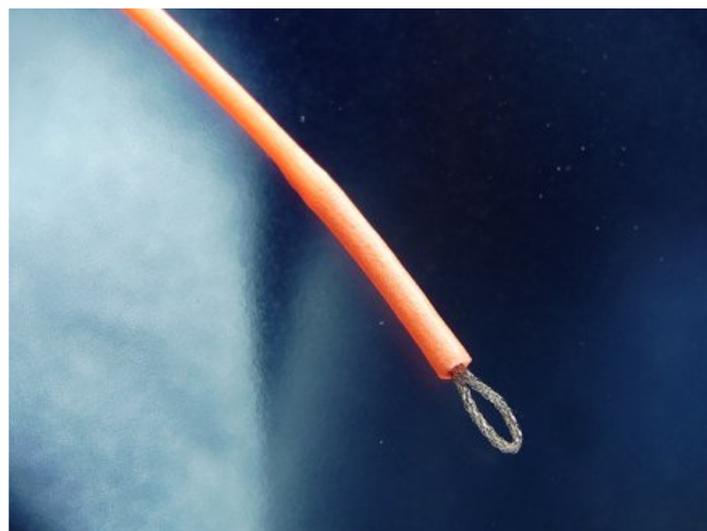
3ème étape:

Il suffit maintenant de mettre un petit morceau de tresse (j'ai récupéré la pointe d'un vieux bas de ligne tissé) Maintenant on tire sur l'autre extrémité de la boucle pour faire ressortir la tresse



2ème étape:

Percez la soie à l'aide d'une aiguille sur environ 7mm et enfiler votre boucle



4ème étape:

Coupez l'excédent de tresse qui dépasse de la soie. Un peu de colle cyanolite et voilà la boucle est finie. L'avantage de cette méthode, c'est la rapidité d'exécution (moins de 5 minutes) et la solidité du montage.

"NYMPHE DE BLUE WING OLIVE"

Montage.

(Par Christophe Lecoq [<http://www.mouches-lecoq.com>])

FORMULE DE MONTAGE

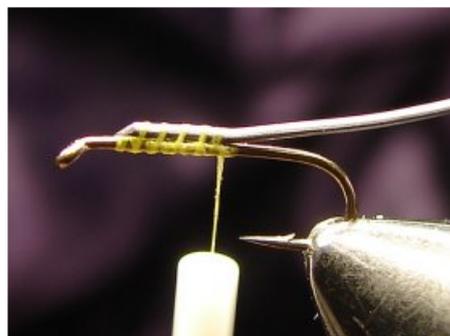
- hameçon taille 16
- fil de montage 8/0 olive
- fil de plomb 0.5 mm
- flanc de sarcelle
- queue de dinde olive dorée
- dubing de lapin gris sale
- fil de cuivre fin



6:enroulez la dinde



10:rabattez la sarcelle vers l'avant et fixer par deux tours de fil de montage.



1: Fixez le plomb avec le fil de montage en ayant au préalable fait une sous-couche pour éviter que le plomb glisse.

2:coupez le plomb en biseau afin de faciliter le montage par la suite.



7:puis passer le fil de cuivre au travers du corps de la mouche afin de solidifier le montage .



11: repousser vers l'arrière les fibres de sarcelle et répartir les de chaque côté de la mouche de façon égale .Deux tours de fil pour bloquer !



3:Fixez trois fibres de sarcelle pour les cerques.
4:puis le cuivre



8:fixer en attente une dizaine de fibres de flanc de sarcelle



12: noeud de finition .



5: et enfin les 3 fibres de queue de dinde olive.



9:former le thorax avec le dubing de lapin.



13:Voilà unenymphe d'ephemerella ignita terminée,les anglais l'appelle Blue wing olive ou BWO! A vous de choisir.C'est une mouche qui est tres loin d'être nouvelle.Ce modèle est idéal pour pêcher au fil .

La CHAUVE-SOURIS,

UNE NOUVELLE DE BLEU-VAGUE

C'est là, à la tombée du jour, à l'instant même où les gros sedges prennent un envol désordonné, où les mémères du radier se décident enfin à quitter les profondeurs pour se gaver de ces sucreries virevoltantes au ras des eaux, que je commence à sévir !

J'arrive, Dieu ne sait d'où, me confondant avec la nuit, ma tendre alliée. Longtemps considérée comme un suppôt du maître des ténèbres, j'ai gardé en souvenir de cette époque le noir comme habit, et un masque de vampire pour effrayer les égarés.

Crains-moi pêcheur, car de ton coup du soir, je peux faire un terrible cauchemar !

Dans l'inconscient collectif, la chauve-souris est un être effrayant, suceur de sang, envoyé de l'enfer pour prendre possession de nos pauvres âmes.

Dans le conscient du pêcheur à la mouche, la chauve-souris est une « emmerdeuse » qui a la fâcheuse tendance à s'emmêler dans la soie au moment le plus tragique ! L'animal possède soit-disant un sonar dernier cri et toutes options, une vraie petite merveille technologique, produit de milliers d'années d'évolution. Même la NASA en rêve des sonars de chauves-souris, j'en conclus qu'ils ne pêchent pas à la mouche sur le pourtour de Cap Canaveral ! Pour ma part, j'ai beaucoup de peine à le considérer, le sonar de Mademoiselle « *Rhinolophus hipposideros* », comme totalement fiable et pour cause ?

Nous étions arrivés à l'auberge du Moulin du Plain sur les coups de 20 heures. Bertrand aurait sans doute réussi à établir un nouveau record automobile en reliant Genève à Goumois en moins de 2 heures, si la gendarmerie n'avait pas décidé de tester ses nouveaux petits gadgets laser, précisément en cette belle fin d'après-midi de juin. L'homologation

du record avait donc été annulée et remplacée par une jolie contravention pour excès de vitesse. Mais Bertrand ne s'était pas départi de sa bonne humeur. Nous partions 4 jours à la recherche des belles « tigrées » du Doubs, alors le reste n'avait pas vraiment d'importance !

J'ai même surpris se dessiner sur les lèvres de Bertrand, un léger sourire au moment où l'homme en uniforme lui remettait l'attestation du délit. Sur l'instant, je reconnais avoir eu un peu peur ; craignant voir mon ami partir dans des explications top détaillées et raconter à l'agent l'objet de notre empressement : le « Coup du Soir ».

Allez expliquer à un néophyte la signification réelle du terme « Coup du Soir », avant que son imagination ne fasse le travail.

Nous aurions très certainement fini la soirée au poste pour outrage aux forces de l'ordre, et notre premier coup du soir de la saison se serait terminé en queue de poisson !

Malgré ce petit désagrément, nous sommes tout de même arrivés en temps

voulu.

D'un commun accord nous décidons de remettre à plus tard l'heure de l'apéro et même de faire l'impasse sur le dîner, privilégiant ainsi nos retrouvailles avec la rivière.

Devant le coffre, grand ouvert, de ma voiture, au moment de nouer mon bas de ligne, mes mains tremblent légèrement. J'ai beau être un coutumier des lieux, rien y fait. La proximité de ce parcours mythique rempli d'histoire me rend tout fébrile, cette sensation est sans doute comparable à celle éprouvée par un jeune homme le soir de son premier rendez-vous. Ici tout est possible ! A la croisée des chemins, derrière chaque arbre, sur chaque radier, j'ai le sentiment d'entendre le rire d'Aimé Devaux, ou d'apercevoir la mine ravie d'un certain « Sorcier de Vesoul » ramenant dans sa besace le témoignage d'une pêche miraculeuse.

Tout cela porte un nom : L'effet Goumois !



Bertrand se tient devant moi, saucissonné dans son waders camouflage, le dos voûté par le poids de son gilet débordant d'une invraisemblable quantité de gadgets, dont la moitié sont des prototypes expérimentaux pas encore disponibles sur le marché - totalement inutiles du reste - mais qui ont la propriété secrète de rassurer le pêcheur. Loomis en main, lampe frontale modèle diodes bleues à éclairage bidirectionnel, déjà sur position « on », il ressemble à un chevalier du futur, droit sorti du film « Mad Max », paré à donner l'assaut à une horde de poissons mutants assoiffés de sang.

Je propose à mon ami de faire cavalier seul pour ce premier coup du soir. Il hausse les épaules et part de son côté en bougonnant dans sa barbe.

La pêche est certes une passion à partager, mais à mon sens jamais durant une partie de pêche ! C'est avant ou après que le partage peut s'opérer. Si j'affectionne tout particulièrement la solitude lors de mes parties de pêche, ce n'est pas pour pouvoir mieux mentir sur le nombre et la taille de mes prises, mais pour communier plus profondément avec la nature. Je revendique bien haut le droit de demeurer un ermite de la mouche.

Sans empressement, je me dirige d'un pas nonchalant vers le pré Bourassin, en essayant de m'imprégner le plus possible de la nature qui m'entoure et calmer ainsi l'excitation qui ne cesse d'augmenter. J'ai peur de la voir jouer contre moi au moment où, tout à l'heure, je devrai être en pleine possession de mes moyens pour guider savamment mes mouches vers les bouches sélectives des « fameuses du Doubs ». Je soupçonne les poissons hantant cet endroit magnifique d'être passés maîtres dans l'identification des mouches du commerce. Les zébrées et les ombres du coin savent à coup sûr différencier au premier coup d'il une Devaux année 1999 d'une mouche de Pastors modèle NF1. En hiver, durant la saison creuse, les dures à cuire de la rivière organisent très certainement des cours du soir pour truitelles et ombres où il est question des spécificités propres à la flottabilité du « Cul de Canard » Marc Petitjean ou des similitudes entre les poids, au centième de microgramme près, des hameçons Tiemco et Mustad. La rançon du paradis a un prix : elle attire les pèlerins de Saint Pierre des « quatre » coins de l'hexagone voire même d'un peu plus loin. Les générations successives de mordus de la mouche

venues se mesurer au mythe ont laissé derrière elles, enraciné dans la mémoire collective des poissons du Doubs, un incroyable instinct de survie, capable de venir à bout du pêcheur le plus expérimenté qui soit ! Combien sont-ils ces baroudeurs des rivières arrivés ici au sommet de leur art et repartis pleurant, la canne entre les jambes, n'ayant réussi comme palmarès qu'à leurrer deux ou trois vairons ?

Peu à peu, le soleil, fatigué d'avoir réchauffé cette terre tout au long de la journée, finit sa course derrière la chaîne du Jura pour aller offrir la bienfaitante chaleur de ses rayons à d'autres hémisphères. Malgré l'heure, la nature semble, dans un dernier sursaut, vouloir défier la nuit qui doucement étend son voile. Un écureuil magnifiquement paré de roux, pressé de rentrer chez lui, me dépasse sans même me prêter attention. Au loin, un pic-vert martèle avec bruit le tronc d'un pin comme s'il voulait sonner le glas du jour pour prévenir la forêt qu'il est temps d'aller dormir. Dans les sous-bois, les animaux nocturnes sortent de leur sommeil pour, à leur tour, prendre possession des lieux. Le décor change, il devient inquiétant. Dominée par le vert émeraude il y a quelques minutes encore, la forêt revêt un manteau bleu sombre.

Je pénètre dans l'eau avec une grande délicatesse afin de me faire le plus discret possible. J'ai conscience qu'il serait plus sage de rester sur la berge, mais j'aime tant faire corps avec la rivière, sentir l'eau tout autour de moi, alors je me permets ce petit écart à l'éthique. Malgré mes précautions, je n'ai pas vu le héron sur l'autre berge. Il lève la tête, me fixe d'un air réprobateur avec son ?il jaune cerclé de noir ; il semble vexé par ma venue, j'arrive presque à lire dans son regard ce qu'il pense de moi : « Imbécile ! On t'entend à des kilomètres, tu n'as aucune chance, rentre boire une bière et va te coucher ». Comme je ne semble pas réagir, l'échassier s'en va dégoûté.



D'un coup d'aile, il prend son envol et rejoint la cime des arbres. De là-haut, je suis persuadé qu'il va observer ma partie de pêche et rire de ma gaucherie.



La rivière est encore calme, les éclosions massives de sedges n'ont pas encore débutées. Seules quelques éphémères se hasardent à percer la pellicule de l'eau. J'ouvre ma boîte à mouches et choisis un modèle ressemblant pour être prêt au cas où. Pour me détendre les muscles je commence à fouetter, visant un point imaginaire sur l'eau. Ma Winston travaille toute seule et propulse l'imitation à bonne distance. Un léger bruit de succion en amont de ma position attire mon attention. Je vois de petits cercles concentriques se former à la surface de l'eau, trahissant ainsi la présence d'un poisson. J'enlève mes lunettes polarisantes qui n'ont plus aucun effet dans le soir naissant, et j'attends. A peine moins d'une minute après le premier gobage, le poisson revient prélever un insecte à la surface, mais cette fois sans retenue. L'imprudent, situé franchement sur la gauche par rapport à moi, m'interdit d'opérer un lancer droit. Si je veux être en mesure de lui présenter convenablement mon imitation, je me dois d'essayer un revers. Même si ce coup me pose généralement des problèmes, je me sens cette fois confiant. Un? deux? trois faux lancers et ma mouche se pose à la surface de l'eau. Elle dérive sans draguer au bout de mon 10/100ème. Mes sens sont en éveil, je ferre d'instinct. Trop vite. Le poisson est bien monté mais je lui ai ôté le repas de la bouche par excès de zèle. Je ne compte plus les ratés occasionnés par mon empressement au ferrage. Si Bertrand avait assisté à la scène, il m'aurait apostrophé d'un « Encore une dont tu ne verras pas la couleur. Mais bon Dieu, ce n'est pas faute de te l'avoir répété cent fois : compte un, deux dans ta tête avant de lever la canne ». J'entends d'ici le héron rire de ma bêtise.

Trop absorbé par mes pensées plaintives, je n'ai même pas remarqué qu'autour de moi la rivière s'est subitement réveillée ! Il y a peu, encore calmes, les eaux semblent maintenant bouillonner comme celles d'un chaudron. Tant en amont qu'en aval les gobages sont francs, sonores et fort nombreux. Une nuée de trichoptères a envahi le Doubs. Dans tous les sens cela virevolte, un nuage d'insectes semble s'être formé sur la

rivière. J'en ai le tournis. L'air penaud au milieu de l'eau, je ne sais plus quoi faire. Je finis par me ressaisir, mes gestes doivent obéir maintenant à mon instinct de pêcheur. Il me faut méthode et discipline, si je veux pouvoir sortir mon épingle du jeu.

Premièrement, je coupe ma pointe de bas de ligne, pour passer au 14/100ème.

Deuxièmement, j'ouvre ma boîte spéciale coup du soir pour y saisir un drag sedge taille 12. Cette mouche montée par Florian m'a toujours bien servi, j'ai en elle une confiance absolue et à cet instant la confiance est une arme dont je ne saurais me passer.

Puis troisièmement, j'essaye tant bien que mal de nouer ma mouche à mon bas de ligne. Impossible ! L'exercice est aisé en pleine journée, mais là j'y vois de moins en moins. Il me faut absolument une source de lumière si je veux réussir mon n?ud. Je possède aussi une lampe frontale, moins sophistiquée certes que celle de mon ami, mais efficace tout de même. Le problème avec les lampes, c'est qu'il faut après se réhabituer à la pénombre. L'opération peut prendre une ou deux minutes mais elle est nécessaire si l'on veut correctement apprécier les distances des lancers.

Je suis prêt ! Il faut maintenant modérer ses ardeurs, se concentrer sur un gobage et un seul. Ne surtout pas fouetter dans tous les sens, sous peine de tout rater.

Le coup du soir semble avoir atteint son paroxysme.

Je vise un beau gobage, mon sedge se pose juste un peu en amont de la position estimée. J'attends, puis je remonte légèrement ma Winston pour faire draguer l'imitation. Ce petit mouvement de traînée sur l'eau provoque 8 fois sur 10 l'attaque du poisson. Mais ce coup-ci c'est raté, il ne se passe rien ! Tant pis, j'arrache ma soie pour retenter ma chance. Au moment où ma DT 4 a atteint une position verticale, je vois s'abattre sur moi une masse noire. J'ai juste le temps d'esquiver l'attaque, ce qui manque du reste de m'envoyer à l'eau ! Je pense immédiatement à nos amies les chauves-souris. Elles ne sont pas en manque dans la région, et avec ces éclosions massives, elles arrivent de partout afin de profiter aussi de cette aubaine. Leur vol anarchique ressemble à celui d'une escadrille de « Zéros japonais » dont les pilotes auraient abusé du saké. Je continue cependant à essayer tant bien que mal de lancer mon sedge en gardant tout de même un ?il sur ces satanées bestioles. Encore une attaque en piqué. Cette fois, j'évite le choc frontal de justesse en rentrant la tête dans mes épaules. La situation devient chaotique.

Il m'est impossible de porter à mon coup du soir l'attention qu'il requiert. Allez encore un essai, puis de tout façon, je n'y vois plus grand chose? Je décide de faire abstraction de tout ce qui se passe au-dessus de ma tête. Trois faux lancers, je bloque en position « neuf heures », ma mouche va venir taper la surface et soudain?

En une fraction de secondes, il s'est passé des choses incroyables : une chauve-souris kamikaze, entraînée pour mourir au combat, m'a arbitrairement choisi pour cible. Pour ne pas la recevoir en pleine figure, dans un mouvement reflexe désespéré, je me propulse de toutes mes forces vers l'arrière, en veillant cependant à garder la main droite serrée sur la poignée de ma Winston pour ne pas la perdre. Ma mouche qui venait d'effleurer la rivière prend le chemin inverse, celui du ciel, à la vitesse de la lumière, suivi je ne sais comment par une grosse truite. Et je jure, malgré la nuit, avoir vu les yeux de la truite regarder droit dans les miens, l'air totalement hagard, se demandant quel était le « con » qui venait de lui ôter des lèvres une pareille bouchée. Je finis ma course étalé dans le Doubs. La truite, elle, dans un formidable plongeon, est retournée directement chez elle raconter aux copines la drôle d'histoire qui venait de lui arriver. J'entends d'ici rigoler le héron à gorge déployée. Le volatile est tellement hilare qu'il doit friser la crise d'apoplexie.

Me voilà donc flottant dans l'eau. Je me remets debout avec difficulté, heureusement que je porte toujours une ceinture de wading ! Au moment de ramener ma soie, je sens ma canne vibrer. J'imagine le pire. Et le pire s'est produit. Emmêlée dans ma soie : une chauve-souris.

Je ne sais pas quoi faire ! C'est à ce moment-là que j'entends mon nom crié depuis la berge.

Bertrand m'a expliqué, après avoir délicatement délivré ma prisonnière, qu'il était venu à ma rencontre, estimant que la rivière lui avait suffisamment donné ce soir (3 ombres et 2 truites) ; il avait entendu un gros « plouf » et avait compris que j'étais dans les parages?

Je suis rentré au Moulin du Plain pour me sécher, puis nous sommes allés boire une bière ; Bertrand n'a pu s'empêcher de raconter mon aventure à tout l'hôtel !

Je vous épargne les commentaires auxquels j'ai eu droit pour le reste du séjour? merci l'ami.

Depuis ce soir-là, je n'aime plus trop les chauves-souris.

Gael pecheur autodidacte aime bien se lancer dans de nouvelles expériences. "La peinture, ça a commencé cet hiver : un jour de neige, une vieille boîte à cigare, le matos de peinture de ma frangine"

Au travers de ces tableaux peints sur ses boîtes son ordinateur ou ses tee-shirt, il conserve ainsi une trace de ses rêves relâchés.
Voici quelques unes de ses réalisations !



Quels conseils donnerais tu à ceux qui n'osent pas se lancer?

La réponse est dans la question : IL FAUT SE LANCER !

Te rappelles-tu du sentiment que tu as eu quand tu as osé monter ta première araignée. Pourtant ça te semblait quasiment inaccessible!

Sincèrement si tu as un coup de crayon pas trop mauvais, le plus dur est passé. La technique de la peinture n'est plus que quelques petites marches à franchir. Après la technique, je suppose que ça se travaille.

Ce que j'aime dans cette peinture, c'est la multitude de supports que l'on peut utiliser. D'ailleurs, ça a germé à partir du fil de Luc Sabattier (Schubert) avec ses fabuleuses boites (Rhaaââ Lovely).





Le secret de la réalisation du tee-shirt

Déjà pour la petite histoire, cette truite sera la seule que j'aurai faite le jour de l'ouverture 2006 ! Eh oui, au lieu d'aller traîner mes guêtres au bord de ma rivière en crue, j'ai préféré rester au chaud avec mes pinceaux. Sans regret...

Pour sa conception : pas de secret particulier.

La vente de la boîte à l'effigie de maître esox m'a permis d'acquérir de la peinture acrylique spécial tissus qu'on trouve chez les bons détaillants d'arts plastiques ou même dans certains magasins de bricolage.

La grosse difficulté de la manip', c'est qu'on a pas droit à l'erreur, au coup de pinceau de trop.

Après le temps de séchage, il suffit de fixer définitivement la peinture pendant quelques minutes avec un fer à repasser.

Ensuite, y a plus qu'à faire attention au lavage (<40°C).

Ce Tee-shirt je l'ai réalisé juste pour montrer mon appartenance au Clan Gobages.

Le Gob'Express

Je vous propose de découvrir, à l'aide de leurs réponses à 5 questions + 1, quelques gobnautes. La règle du jeu est simple, 5 questions identiques pour tous les interviewés et une question « Jocker » que je me réserve et que j'adapte à chacun. Bien sûr cette dernière question est posée en forme de clin d'oeil et je compte sur l'humour des participants pour y répondre.

Pour le numéro deux de la newsletter, voici Magalie-Mag06, Raymond alias Sialis et Vincent-Vince46.

Merci à eux d'avoir accepté l'invitation.

On comence avec Magalie, soyons galants ;-)).



MAG06

Pat : Je prépare la rubrique "présentation express de gobnautes" pour la newsletter. J'ai pensé à toi et quelques autres pour le n°2. Je ne sais pas si tu as lu le N°1 ?

Magalie :

Merci Pat d'avoir pensé à moi ;) surtout que je suis peu présente en ce moment.

Aller, je joue le jeu et je te réponds avec plaisir. Je te laisserai modifier mes réponses au besoin.

Pseudo : Mag06

Gobnaute depuis quand : Ca va faire bientôt 3 ans que je viens sur le site et je ne m'en lasse pas !! ;). Je viens un peu moins ces derniers temps mais j'ai pu voir que le site avait beaucoup évolué et que beaucoup de nouveaux sont arrivés.

Fréquence des visites : Quand j'en ai le temps je passe tous les 2/3 jours. Ces derniers temps, c'était plutôt tous les 2/3 mois ;)

Rubriques préférées : Le forum, c'est un très bon lieu d'échange et de discussions sympas PALM ou autres.

Tu as les clés de Gobages, qu'est-ce que tu enlèves et/ou qu'est-ce que tu ajoutes ?

J'aime gobages tel qu'il est toutefois je regrette que l'on aie autant de mal à se situer géographiquement

les uns les autres pourquoi ne pas ajouter les départements derrière les pseudos ? je sais que cette idée a déjà été évoquée par d'autres et elle me plaît beaucoup.

Question personnelle du rédacteur :

Magalie, vous êtes un peu trop rares les filles sur gobages. On t'aperçoit, je rajoute Murielle et Cacouette de temps en temps, ça fait quand même juste. Personnellement, je serais plutôt pour la parité, t'as pas des copines qui seraient intéressées par la pêche à la mouche ? :-))

Magalie :

Si, si j'en connais une autre, elle ne pêche pas encore, elle s'est laissée tenter 1 ou 2 fois avec moi à faire quelques lancers mais je suis sûre que je vais arriver à la convertir définitivement ;). Mais plus sérieusement si vous voulez voir plus de filles sur le site, et bien soyez courtois au bord de l'eau avec ces dames, encouragez les. Emmenez vos femmes à la pêche 1 fois de temps en temps elles finiront par y prendre goût.

NDLR :

Merci Magalie pour ces conseils, pour tous les gobnautes, message bien reçu ? :-)))

PS : je me souviens de l'arrivée de Magalie sur gobages, il avait été question d'une sortie montagne, je ne vous dis pas le nombre de « volontaires » qu'il y avait pour porter sa toile de tente :-))))



SIALIS

Pat : Je prépare la rubrique "présentation express de gobnautes" pour la newsletter.

J'ai pensé à toi et quelques autres pour le n°2.

Je ne sais pas si tu as lu le N°1 ?

Raymond :

Pour cette question le oui est de rigueur , j'ai même, je crois , dit que c'était génial une vraie revue de pêche ! à la maison ! pas besoin d'aller au kiosque sous la pluie pour la lire.

Pat : Si tu es d'accord, peux-tu répondre aux quelques questions ci-dessous et m'envoyer une photo pour que je puisse la mettre dans la revue avec tes réponses ?

Raymond :

A cette question je ne sais quoi répondre car mes connaissances en informatique m'ont tout juste permis de (par accident) mettre un avatar !

Pat : Merci de garder le secret ;-)

Raymond :

Sur ce point j'ai tout du singe chinois , ou de la carpe .

Pseudo : Sialis

Gobnaute depuis quand : un peu plus d' un an je pense, je ne compte jamais les bons moments !

Fréquence des visites : Une, voire deux certains jours ,et , parfois l'abstinence c'est ce qui permet d'apprécier , comme en toute chose , tiens! La pêche ,si tu y vas tous les jours tu finis par ne plus savourer , comme en cuisine , comme en... toute chose !

Rubriques préférées : "La pêche à la mouche" bien sûr , mais aussi " Le zinc " bons moments à déguster sans retenue. "Le milieu" (aquatique !) les questions y sont très variées et certaines réponses très intéressantes , "La pêche en mer " où sévissent deux amis de longue date "Drennec 56" et "Labrax" que j'aurai le plaisir de voir vendredi après midi !

Tu as les clés de Gobages, qu'est-ce que tu enlèves et/ou qu'est-ce que tu ajoutes ?

Je n'enlève "Rien", les pêcheurs qui ont réalisé ce site ont pensé à toutes les catégories de pêcheurs à la mouche qui le fréquentent plus ou moins assidûment ! A rajouter ? ... peut être au vu de certaines questions, un petit coin pour l'entomologie ... c'est très important pour un moucheur de connaître les insectes qui fréquentent ses rivières préférées, leur cycle de vie, les étapes de leur vie, leur périodes de présence, et bien sûr leur intérêt pour le monteur !

Question personnelle du rédacteur :

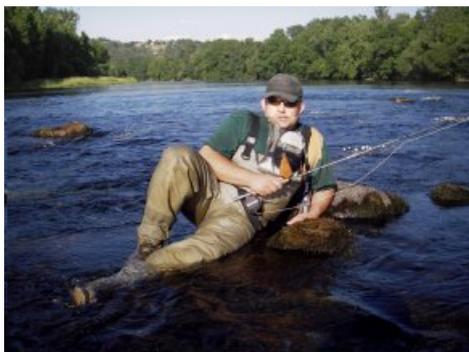
J'ai voulu faire des bas de lignes comme tu nous l'as expliqué. J'ai fait des trous partout dans la maison, tendu des fils à travers les pièces, bref une vraie toile d'araignée. Du coup je me suis fait eng... par ma femme et je t'en veux énormément.

Tu en as encore beaucoup des "trucs de fou" comme celui-ci à nous proposer ? ;-))))

Sialis :

Oui... et pour le bas de ligne ,Sergio "Delatuca" en apprécie les qualités et en a monté plusieurs d'avance et pour ma part je viens d'en réaliser un pour une canne de 6 pieds ! Pour ta femme demande lui de me pardonner , à mon age on ne sait plus très bien ce que l'on fait, mea culpa!

Cordialement , Raymond dit : Sialis



Vince46

Pat : Je prépare la rubrique "présentation express de gobnautes" pour la newsletter.

J'ai pensé à toi et quelques autres pour le n°2.

Vincent : Super , c'est sympa !

Pat : Merci de garder le secret ;-)

Vincent :
muet comme une truite je serais ;o]

Pseudo : vince46

Gobnaute depuis quand : C'est en 2002, que parcourant le net, j'ai trouvé gobages.com. Béni soit ce jour. En effet, pêcheur depuis l'âge de 5 ans (35 aujourd'hui) et quasi exclusivement pêcheur de salmonidés, je pensais depuis longtemps apprendre la palm. Je n'avais pas eu la chance auparavant d'être initié par un père , un frère ou un copain. Et GRACE à gobages et à certains membres des forums (moins nombreux à l'époque) j'ai franchi le pas et acheté ma 1ère canne à mouche. De plus, un des ex membre de ce forum m'a pris sous son aile, est devenu une sorte de "mentor palmique" et m'a quasiment tout appris, le peu que je sais....surtout l'esprit et le respect du poisson !

Donc, merci gobages et longue vie!!!!!!!!!!!!!!

Fréquence des visites : Chaque jour, parfois 2 ou 3 visites. Des fois 5 minutes, d'autres fois des heures
...

Rubriques préférées : Les news des rivières, les forums et maintenant les goblogs .

Tu as les clés de Gobages, qu'est-ce que tu enlèves et/ou qu'est-ce qu tu ajoutes ?

Ce que j'enlève : Jean-Yves ;o] , nan je déconnerien !

Ce que j'ajoute : une webcam direct live sur le nokill d'argentat, un carnet de pêche online de qualité (qui était en projet je crois) et peut-être essayer de faire des achats groupés de matos de pêche ou surtout de montage car gobages.com et ses GM doivent représenter un certains poids !!?? !

Question personnelle du rédacteur :

Je ne te fais pas le coup de la pizza truite sauvage ou ombre de la Dordogne, mais maintenant que tu ne dors plus beaucoup la nuit ;-), pourrais-tu me monter 1200 mouches pour la saison à venir ? J'ai pensé à des mouches de mai, comme ça quand Bébé sera chez Papie-Mamie on s'éclipse tous les deux à la pêche. Bon plan, non ?

Vincent

Pour ce qui est de la pizza, j'ai breveté à l'INPI la spéciale vince46 : un lit d'oeuf de truite sauvage du Salat, quelques filets d'ombre de Dordogne, un soupçon de semence de saumon sauvage et de la mozzarella di buflone. bellissimo....

Quant aux mouches, vu que je suis déjà en flux tendu ça va être dur de t'en faire. Je pense même être obligé de les monter en te regardant pêcher les gobages bruyants sur les MDM, tu sais comme l'an dernier sur la ----- près de ----- ! ;o]

Pat : Encore merci à tous les trois d'avoir joué le jeu. Pour les lecteurs de la newsletter, j'espère que vous avez apprécié cette présentation, si oui pas de souci, rendez-vous au numéro 3 avec d'autres gobnautes.

L'APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE UN PANIER VIRTUEL !

Matériel



Du 16 au 20 mars avait lieu à Paris, le Multimédia Image Photo Show.

Excellente occasion, après les modifications du paysage photographique de découvrir les nouveautés du domaine de l'image et glaner quelques informations pouvant intéresser les nombreux gobnautés qui ont remplacé le panier par un appareil photo.

Première remarque, avant même de franchir la porte du Parc des expos de la porte de Versailles: Ce salon était au départ réservé aux pros, les amateurs y sont aujourd'hui les bienvenus. Cerise sur le gâteau, la presse spécialisée a dans son ou ses derniers numéros (selon la périodicité de parution) insérée des invitations.



DMC L1, arrivée prévue en automne, il s'agit d'un 7,5 mégapixels proposé avec une optique Leica 14-50. Le prix ? On n'a pas pu me renseigner sur le stand mais mon petit doigt (en l'occurrence une revue) l'annonce à 3000 € boîtier nu. Je ne l'ai pas eu en main mais il m'a paru assez « mastoc », de toute façon, sauf gain fort improbable au Loto, il n'est pas prévu que je l'achète ;-))
Vus aussi :

Chez Samsung : un réflex qui a un petit air de déjà vu. C'est un clone Pentax. Les GX-1S et GX-1L sont les frères quasi-jumeaux du *ist. Changent uniquement le nombre de collimateurs pour l'autofocus et les optiques.

répondu que, pour l'instant, il n'y avait pas d'appareil prévu sur ce créneau.

Chez Nikon, on reprend la formule qui avait bien marché en argentique. Une entrée de gamme avec le D50, viennent ensuite le D70S et le D200. Au-delà on est dans le domaine pro.

A noter aussi des réflex chez Sony (voir encadré), Olympus et Fuji, vous l'aurez compris chaque marque doit aujourd'hui enrichir sa gamme d'un ou plusieurs boîtiers réflex. Cela signifie pour nous consommateurs baisse des prix et augmentation des performances. S'il semble que la course aux pixels ne soit plus d'actualité, Les fabricants vont sûrement travailler sur

J'ai donc pu visiter gratuitement ce salon et même faire profiter des collègues de mes entrées supplémentaires.

On fait pareil pour la pêche à la mouche ???

Chiche, allez l'an prochain on se retrouve tous au « Monde de la mouche » grâce à PM, PS ...
Ca serait sympa, non ?

Ce qui m'a frappé c'est le nombre de réflex présents aujourd'hui sur le marché."

Sans parler de ceux qui vont arriver. Les nouveaux : J'ai aperçu sous un globe, le futur réflex Panasonic, le



Reflex Samsung série GX

Chez Canon, prise en main fort agréable du 30D arrivé pour remplacer le 20D. Un 8,2 Mpix que l'on devrait trouver aux alentours de 1500€ boîtier nu. A ma question concernant le remplacement du 350D, il m'a été

la taille des capteurs; Cette augmentation devrait faire évoluer la gestion de la profondeur de champ. Chic on va pouvoir faire à nouveau de « vraies photos ».

Après ce paragraphe qui s'adresse plutôt aux amateurs avertis (j'en connais plusieurs sur gobages ;-), voyons maintenant ce qui peut intéresser l'ensemble des gobnautes. On en a parlé sur le forum Bistrot, et ils étaient présents sur le salon : lowepro et leurs sacs étanches. (<http://www.lowepro.com/Products/Bac-kpacks/waterproof/>)

3 modèles disponibles (350-400 €), un système ingénieux de compartiment fermé où le matériel ne risque rien.



Le sac c'est bien mais le pêcheur dont le gilet déborde de bobines, boîtes à mouches et autres gadgets a peut-être envie d'une solution moins encombrante. Pas de problème, voici les APN étanches.

Sur Gobages nous suivons l'évolution des gammes d'appareils étanches de Pentax depuis le 33wp, c'est dire... Aujourd'hui ils en sont au W10. Voici un appareil compact, simple d'utilisation et qui ne craint pas l'eau. Côté performances, quelques améliorations : 6 millions de pixels et une fonction vidéo 640X480 stabilisée.



Un nouveau « sous-marin » de chez olympus (le μ720SW), présenté au salon dans un aquarium. 7 mpix, antichoc, étanche jusqu'à 3 mètres et doté du système « bright capture » (comprenez écran lumineux), il a tout pour séduire les gobnautes. Il devrait être proposé aux alentours de 400€.

Ca y est j'ai terminé mon tour de salon, avant de vous quitter, je voudrais vous signaler la naissance d'un nouveau magazine photo que vous avez peut-être aperçu en kiosque. « Image & Nature », comme son nom l'indique présente de forts belles photos de nature accompagnées de conseils et rubriques dédiées au matériel. Nous y verrons sûrement un jour des images de poissons ou de pêcheurs à la

mouche.

Un petit regret, peu de caméscopes au salon, par contre les éditeurs de logiciels de montage faisaient de superbes démonstrations d'utilisation de leurs produits.

Pour conclure je ne vois rien de mieux que la « signature » de Christophe Lecoq : « L'appareil photo numérique c'est le panier en osier du pêcheur moderne! », alors bonnes photos et pensez qu'il est possible d'attrapper à nouveau un poisson pris à la ligne puis en photo alors que cela n'est pas possible pour un poisson passé à la poêle.

Relâchez vos rêves.
Patrick Faure

Le paysage photographique se modifie.

Vous êtes nombreux à utiliser des appareils photos numériques. Voici quelques informations, hélas pas très réjouissantes, qui concernent le monde de la photo. Tout d'abord l'arrêt de Minolta : l'alliance Konica-Minolta fait long feu quelques mois après le regroupement des deux marques et abandonne toute son activité photo (argentique comme numérique). Adieu les Dynax, bonjour les Sony; c'est cette marque qui devrait reprendre la partie réflex et sortir en fin d'année l'appareil réflex expert 10 mégapixels. C'est encore de Sony dont il est question pour la deuxième nouvelle.

Un problème de fabrication des capteurs Sony intégrés aux appareils fabriqués entre 2002 et 2004 peut engendrer un vieillissement prématuré de ce capteur et engendrer une panne de l'appareil (apn ou caméscope).

Comment savoir si votre appareil fait partie de ceux susceptibles de comporter un défaut ? Chasseur d' Images donne la liste dans ses deux derniers numéros ou alors une recherche sur internet avec « sony capteurs défectueux » vous donnera à coup sûr un site qui affiche la liste en question.

Un espoir quand même, peu d'appareils sont touchés et sony a affirmé qu'étant responsable, il supporterait le coût de la remise en état.

CHASSEUR DE TRUITES : PÊCHE À LA MOUCHE EN EAU VIVE.

Vidéo.

Un nouveau DVD appelé "chasseur de truites pêche à la mouche en eaux vives" vient de sortir. Celui-ci devrait ravir les amateurs de pêche dans les torrents des têtes de bassin des Pyrénées.

Après une belle présentation de ces montagnes, nous sommes plongés dans la pêche des torrents de l'ouest de la chaîne pyrénéenne.

Tourné principalement sur le gave d'Aspe et les Nives, il nous montre de superbes images de pêche en sèche sur des poissons sauvages. Le nombre élevé de truites prises compense largement la taille modeste des poissons.

Outre les scènes de pêche réalisées dans un cadre enchanteur, l'aspect technique, le matériel, les mouches à employer sont aussi abordés. Des explications claires sont délivrées par Michel TAP lors d'une interview qui ponctue les scènes de pêche.

Domage que l'attrail des deux pêcheurs compte un accessoire en osier accroché à la ceinture. Cela casse un peu l'ambiance. A chaque prise c'est le stress pour connaître la taille de la truite dont dépend le sort qui lui sera réservé.

Un panier entrouvert et le discours confirment : l'auteur garde des poissons. C'est son choix.

Domage, car les prises de vue sont intéressantes. On voit souvent le poisson gober les mouches, ce qui dans ces eaux rapides est un moment

difficile à saisir avec une caméra.

Malgré quelques ralentis et fins de combats qui s'éternisent, le film est vivant. Un regret toutefois : certaines scènes (coup du soir) avec une luminosité faible auraient mérité d'être coupées au montage tant le gain du camescope altère l'image.

Nous avons adoré les 4 courts documentaires sur la reproduction, la vie sous les graviers, et les travaux expérimentaux sur le comportement des alevins menés par la station INRA de Saint Pée sur Nivelle. Les images de frai sont superbes, le discours des scientifiques est clair. Les images subaquatiques sur le comportement des alevins sont parlantes.

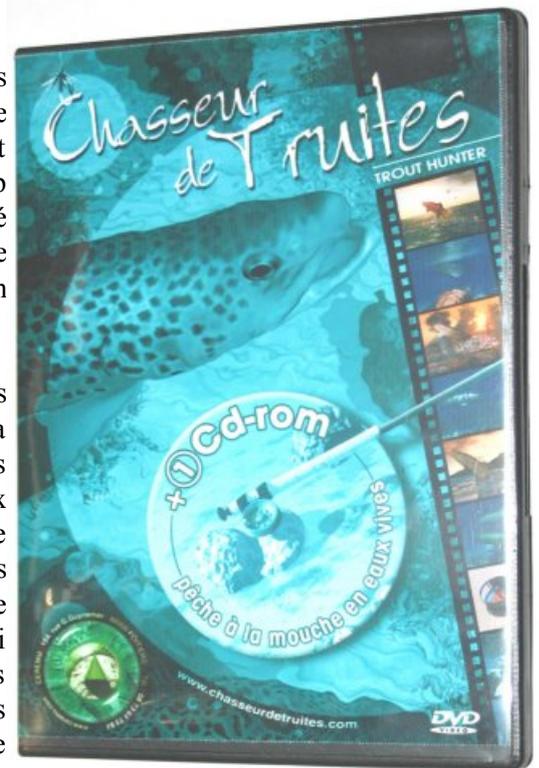
Une très bonne idée, bien exploitée, que de vulgariser ces travaux qui portent sur des problèmes bien réels (rejets de pisciculture, colmatage des fonds...).

Un CD additionnel.

Le CD apporte des compléments au niveau du matériel utilisé, du montage des mouches etc...

Une partie précieuse au débutant. On peut

toutefois regretter un taux de compression des images trop élevé qui pixellise systématiquement les scènes d'action de ce CD. La majorité de ces images sont toutefois tirées du DVD.



Les animations 3D n'apportent pas grand-chose. L'idée de l'album photo est bonne mais la résolution trop faible des images en limite l'intérêt.

En résumé : un DVD qui montre une pêche rustique sur des têtes de bassin préservées et encore peuplées de poissons sauvages. Un réel effort pour bien expliquer la technique. Les scènes de pêche sont bien filmées. Vraiment dommage que les poissons ne soient pas systématiquement remis à l'eau. "Chasseurs" ou "casseurs de truites"?

Frédéric SERRE

Pour commander ce pack composé d'un DVD, d'un CD en version française et anglaise :

CEREMU - 154 rue G Guybemer - 86000 POITIERS.

Tel. : 08 73 61 73 84

Site internet : www.ceremu.com
www.chasseurdetruites.com

Prix public : 65,78 euros.

"THE TROUT BUM DIARIES" : UN DVD D'EXTRATERRESTRES.

Vidéo.

Tu aimes :

- les films de pêche ennuyeux qui ressemblent à des publicités pour une destination
- les explications techniques interminables sur le lancer vertical
- les voyages de pêche organisés dans des lodges luxueux
- les films tournés sur des parcours fréquentés où les prises sont difficiles, rares et les poissons de taille modeste

Tu n'aimes pas :

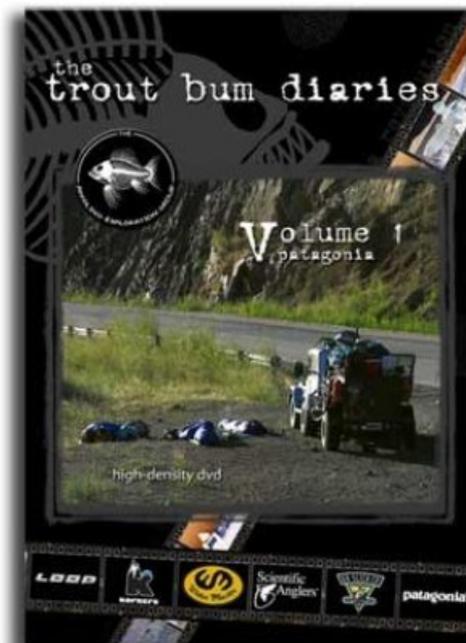
- faire du camping
- les gros poissons faciles
- boire de la bière et cuisiner au feu de bois
- marcher pour atteindre la rivière
- les jolies filles
- monter tes mouches
- pêcher à la souris

Alors n'achète pas 'The trout bum diaries'.

Sinon, n'hésite pas une seconde, commande ce film rendu monstrueux par le génie du monteur vidéo qui a osé s'affranchir de bien des conventions. Un rythme d'enfer qui colle à la musique, une audace folle pour sublimer l'aventure. LE film culte de toute une génération de moucheurs.

"Do you need some protein crunch?"

Frédéric SERRE



Ce film n'a pas de version ni de distributeur français. On peut toutefois le commander par internet sur flyfishingmedia.com

Un clip video de présentation du film est visible sur le site. C'est du lourd.

A noter que le DVD est lisible sur la grande majorité des lecteurs français modernes. Mais il peut y avoir quelques problèmes de lecture pour les modèles ne sachant pas lire le NTSC.

